
LE PROPAGATEUR

Volume VI.

15 Aout 1896,

Numéro 11

BULLETIN

14 août 1896.

Rome.—La santé du Saint Père se soutient malgré son grand âge et ses nombreux travaux. On a constaté, non sans surprise, disent, les journaux italiens, que le nouvel ambassadeur de France près du St Siège s'est présenté près du Saint Père avec les marques du plus profond respect. M. Poubelle a été longtemps préfet de la Seine. On sait qu'il a été appelé à remplacer M. de Behaïgues qui était *persona grata* au Vatican et l'on se flattait, dans les sphères gouvernementales, disait-on de donner ce poste à un républicain solide qui aurait vis à vis du Saint Père plus d'indépendance et moins de formes. On s'est heureusement trompé et l'on doit féliciter M. Poubelle de sa correction de manières qui ne peut qu'aider à relever ses hautes fonctions.

Les intimes assurent que l'influence de M. Poubelle qui est, dit-on, une fervente catholique, n'est pas étrangère à cette excellente tenue de l'ambassadeur français.

La dernière encyclique de Léon XIII à propos de l'union des Églises est des plus solides. Elle semble exciter une vive émotion en Angleterre, où cette démonstration si nette de la suprématie du pape froisse profondément le sentiment orgueilleux du protestantisme. Il est certain que le Souverain Pontife a voulu frapper avec vigueur, et mettre au pied du mur les partisans de la réunion de l'Église protestante à l'Église catholique. A Dieu qui inspire le saint vieillard est réservé le dernier mot dans cette grave question.

.

France.—Les journaux français nous ont apporté la nouvelle du projet de mariage arrêté entre le duc d'Orléans—le fils du comte de Paris,—le chef aujourd'hui de la Maison de France avec la princesse autrichienne, Marie-Dorothée d'Autriche, fille de l'archiduc Joseph, commandant en chef de la landwehr hongroise et de l'archiduchesse née Clotilde de Saxe-Cobourg-Gotha. Par ce côté, la princesse se trouve être cousine à un degré assez rapproché avec le duc d'Orléans, son fiancé. On la dit très sérieuse et très instruite. Elle a vingt-neuf ans. Ce mariage qui sera accueilli—nous le supposons—sans grand enthousiasme par les républicains, met en relations plus intimes le chef de la Maison de Bourbon avec la Maison d'Autriche et le duc d'Orléans devient ainsi le neveu, le petit neveu et le cousin à tous les degrés de la grande famille régnante la plus étendue, sinon la plus ancienne de l'Europe. Elle prouve que le prestige de la Maison de Bourbon n'a rien perdu de son éclat historique à l'étranger.

On ne croit pas que cette union soit célébrée avant le prochain hiver. Le père de la fiancée habite une splendide propriété à Alesuth, dans le Nord de la Hongrie, à trois heures de Pesth.